



Listen to this article

« *Étudiez les lys des champs, comment ils croissent.* » - Matthieu 6 : 28 (Darby).

Dans le Sermon sur la Montagne, le Maître enseigne à ses disciples certaines leçons importantes. Il n'enseigne pas au monde entier, mais à ceux qui sont venus à Lui, désirant spécialement être enseignés, désirant être ses disciples. Il leur fait remarquer que s'ils veulent être ses disciples, leur principal objectif dans la vie sera désormais de chercher à devenir membres du royaume de Dieu. Il sera Lui-même le grand roi ; et un nombre de personnes choisies et élues du monde entier doivent Lui être associées dans ce royaume. Lorsque cette élection sera achevée, ce royaume sera établi. La bénédiction du monde entier suivra alors sous ce royaume, en harmonie avec la promesse faite à Abraham : « ... *toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité.* » - Genèse 28 : 14.

Ceux qui aspirent à faire partie de la classe du royaume doivent donc en faire le but et l'objet principal de leur vie : « *Cherchez premièrement le Royaume de Dieu et sa justice* » (Matthieu 6 : 33 - Darby) ; c'est-à-dire la justice nécessaire pour obtenir une place dans ce royaume. Et il est promis que toutes les choses nécessaires seront fournies à de tels aspirants et chercheurs. Notre Seigneur n'a pas promis de riches vêtements, de belles maisons, l'aisance ou le luxe ; nous ne pouvons pas non plus supposer que cela serait particulièrement utile.

Une certaine formation est nécessaire pour devenir membre du royaume. Dieu, le grand Laboureur dans une image, le grand Surveillant dans une autre, supervisera les affaires de chaque membre, et toutes les choses concourront ensemble à leur bien. S'ils devaient passer par des épreuves, des difficultés et des privations, Il veillerait à ce qu'ils en fassent l'expérience. S'ils étaient orgueilleux, ils recevraient des expériences qui les rendraient plus humbles. S'ils étaient frustes, ils auraient des expériences qui les rendraient polis. Il est nécessaire qu'ils aient ces expériences ; car s'ils n'apprenaient rien, ils n'obtiendraient jamais l'héritage dont ils sont devenus les héritiers.

DES LEÇONS DANS CHAQUE EXPÉRIENCE DE LA VIE

Le Maître a constaté que la plupart des gens sont préoccupés par les soucis de la vie présente — ce qu'ils mangeront, ce qu'ils boiront et de quoi ils seront vêtus. Il a vu que beaucoup de pauvres étaient dans la misère, ne sachant pas, peut-être, d'où viendrait le prochain repas. Si les membres du peuple de Dieu étaient dans une telle condition, ils devraient faire preuve de foi. Si le Père permettait à ses enfants d'être dans ces difficultés, c'est qu'il y aurait pour eux une bonne leçon à apprendre. Ils devraient chercher à apprendre cette leçon, et non pas s'inquiéter de leur condition.

Cela ne signifie pas que ses disciples doivent être négligents, ne pas se soucier de leur apparence ou de ce qu'ils doivent manger. Ce n'est pas la voie à suivre ; mais tout en appréciant les beautés de la nature, de l'habillement, etc., ils devraient avoir foi en leur Père céleste et comprendre que le luxe de la vie n'était peut-être pas le meilleur pour eux. Mais ils devraient être satisfaits, sachant que toutes les choses concourent au bien de ceux qui sont correctement exercés.

Le fait de se préoccuper de la nourriture et des vêtements n'est pas l'apanage des pauvres. Certains membres de la classe moyenne, à mesure qu'ils s'enrichissent, se trouvent absorbés par les soucis de cette vie, mangeant, buvant et s'habillant — se disant : « Que vais-je porter cette fois-ci, ou cette fois-là, etc. ». Manger, boire et s'habiller semblent être les pensées qui occupent les riches comme les pauvres.

Les membres du peuple de Dieu doivent se contenter des choses qu'ils possèdent. Ils doivent chercher à pourvoir aux choses honnêtes et décentes. Mais les choses honnêtes et décentes ne sont pas des choses extravagantes. Le peuple de Dieu ne doit pas être enclin à utiliser l'argent pour sa propre satisfaction. En regardant autour d'eux et en voyant les autres enfants de Dieu, ils voient qu'ils ne doivent pas prendre trop de ces bénédictions pour eux-mêmes, mais qu'ils doivent utiliser leur argent avec le sens de l'économie. Ils doivent utiliser leur argent comme faisant partie de leur intendance, et savoir qu'ils devront en rendre compte.

Nous devons chercher premièrement les intérêts du royaume. Si les intérêts du royaume ont besoin d'argent, nous nous sentirions coupables d'utiliser l'argent consacré à Dieu pour notre propre satisfaction. C'est probablement la raison pour laquelle Dieu a laissé les

intérêts du royaume dans une condition de semi-pauvreté — afin que son peuple puisse faire avancer les intérêts de ce royaume. Notre Dieu est très riche. Tout l'or et l'argent Lui appartiennent, ainsi que le bétail sur mille collines (Psaume 50 : 10) ; et si c'était dans l'intérêt de la classe du Royaume, Il leur ferait parvenir de l'argent en abondance. Les choses sont donc laissées telles qu'elles sont, afin que nous puissions être économes et avoir l'occasion de nous priver des bénédictions actuelles dans l'intérêt du royaume.

LEÇONS TIRÉES DES LYS

C'est dans ce contexte qu'intervient notre texte, illustrant la pensée par le lys des champs. Plante indigène, elle dispose des éléments nécessaires à son développement. Le Seigneur n'a pas choisi une plante de serre chaude, dépendante de l'horticulteur, mais Il a choisi une fleur des champs. Cette fleur pousse dans ces conditions parce que le grand Protecteur a pris des dispositions dans son intérêt.

Cela ne signifie pas que la plante doit rester inactive, car si elle était inactive, elle mourrait. Le bulbe envoie continuellement de la nourriture à ses tiges. Il n'est pas du tout inactif. Mais la plante fait-elle cela en s'inquiétant ? Non. Elle utilise simplement les opportunités qui se présentent à elle. Elle ne fait qu'exercer ses fonctions selon les lois de sa nature.

Dieu pourvoit au lys dans son sol naturel, et tandis qu'il grandit en beauté, « *même Salomon, dans toute sa gloire, n'était pas vêtu comme l'un d'eux* ». Il en va de même pour les enfants de Dieu. Lorsque le Père nous engendre en tant que ses enfants et que nous sommes placés dans les conditions actuelles, nous pouvons être sûrs que Celui qui nous a placés ainsi a pris les dispositions nécessaires pour nous ; qu'Il n'est pas imprudent ; qu'Il ne nous a pas placés dans des conditions qui nous sont défavorables. Elles sont toutes le fruit de l'arrangement divin.

Nous pouvons sortir de ces conditions, en être responsables dans une certaine mesure, mais tant que nous n'exerçons aucune volonté propre pour nous soustraire à ses soins providentiels, nous pouvons être sûrs que toutes choses seront dirigées pour concourir à notre bien. Si nous cherchons alors à nous parer de toutes les grâces du saint Esprit, et si nous utilisons les opportunités qui sont à notre portée immédiate, nous utiliserons les moyens pour notre propre développement.

Le lys a le droit d'utiliser tout ce qui est en son pouvoir pour se nourrir. C'est donc notre droit et notre devoir d'utiliser les moyens en notre pouvoir pour embellir notre caractère et pour notre nourriture spirituelle, sachant que Celui qui a commencé la bonne œuvre en nous est capable de l'achever jusqu'au jour de Jésus-Christ - Philippiens 1 : 6.

UNE CONTEMPLATION PÏEUSE DU CARACTÈRE DIVIN EST UTILE

Notre Seigneur attire l'attention sur le fait que les choses aussi simples dans la nature doivent être étudiées, considérées. Les leçons à en tirer pour toutes les affaires de la vie seront utiles à ceux qui abordent l'étude selon le bon point de vue avec foi dans le Créateur, et qui réalisent qu'Il est nécessairement la personnification et le représentant des qualités les plus élevées et les plus nobles que l'esprit humain puisse concevoir — parfait en justice, parfait en sagesse, parfait en puissance, parfait en amour.

Le cœur qui considère les choses ainsi, fait des progrès, croît en grâce, en connaissance, en amour. Le cœur qui ne considère pas les petites choses n'est pas en mesure de considérer Dieu comme il se doit, d'apprécier convenablement son plan et donc d'apprécier véritablement son caractère.

WT1913 p5219 [Retour au sommaire](#)